



La Prière Vincentienne, Hier et Aujourd'hui

Charbel El Khoury

The CM Province of Lebanon

Abstract:

This paper explores the integral role of prayer in the life and mission of saint Vincent de Paul, contrasting the popular image of him as merely a man of action. It highlights how prayer was central to Saint Vincent's work, shaping his charitable actions and grounding his dedication to serving the poor. The article emphasizes the duality of Saint Vincent's life, balancing contemplation and action. Saint Vincent's approach to prayer, deeply rooted in humility and a constant seeking of God's will, was vital for the survival and efficacy of the Congregation of the Mission (CM) and the Daughters of Charity. Saint Vincent viewed prayer as essential for spiritual vitality, offering guidance, renewal, and a clear understanding of God's desires. The article concludes by discussing the contemporary application of Vincentian prayer, underscoring its necessity for sustaining Vincentian communities and missions today.

Este artículo explora el papel integral de la oración en la vida y misión de San Vicente de Paúl, contrastando con la imagen popular que se tiene de él como un mero hombre de acción. Destaca cómo la oración fue fundamental en la obra de San Vicente, dando forma a sus acciones caritativas y fundamentando su dedicación al servicio de los pobres. El artículo subraya la dualidad de la vida de San Vicente, que equilibra la contemplación y la acción. La actitud de San Vicente hacia la oración, profundamente arraigada en la humildad y en la búsqueda constante de la voluntad de Dios, fue vital para la supervivencia y eficacia de la Congregación de la Misión (CM) y de las Hijas de la Caridad. San Vicente veía la oración como esencial para la vitalidad espiritual, ofreciendo guía, renovación y una clara comprensión de los deseos de Dios. El artículo concluye discutiendo la aplicación contemporánea de la oración vicenciana, subrayando su necesidad para sostener las comunidades y misiones vicencianas hoy.

Cet article explore le rôle intégral de la prière dans la vie et la mission de Saint Vincent de Paul, contrastant avec l'image populaire qui le présente comme un simple homme d'action. Il met en évidence la place centrale qu'occupait la prière dans le travail de Saint Vincent, façonnant ses actions caritatives et fondant son dévouement au service des pauvres. L'article met l'accent sur la dualité de la vie de Saint-Vincent, équilibrant la contemplation et l'action. L'approche de la prière de Saint Vincent, profondément enracinée dans l'humilité et la recherche constante de la volonté de Dieu, était vitale pour la survie et l'efficacité de la Congrégation de la Mission (CM) et des Filles de la Charité. Saint Vincent considérait la prière comme essentielle à la vitalité spirituelle, offrant une orientation, un renouveau et une compréhension claire des désirs de Dieu. L'article conclut en discutant de l'application contemporaine de la prière vinentienne, soulignant sa nécessité pour soutenir les communautés et les missions vinentiennes aujourd'hui.

Keywords: Prière Vincentienne, Prêtre de la Mission, Homme d'Oraison, Communautés d'aujourd'hui



Son importance pour SVP

L'iconographie et la statuaire de saint Vincent (SV) a souvent privilégié plus sa légende que sa personnalité réelle.

La légende de Vincent de Paul nous le montre beaucoup plus *homme d'action qu'homme de prière*. Elle nous le montre, tant dans les rues de Paris que dans la campagne française, à la recherche de mendiants à nourrir ou à héberger, et d'enfants abandonnés, en ouvrant largement les portes et les greniers de Saint-Lazare pour accueillir et nourrir les réfugiés de la guerre et se demandant, en rentrant à Saint-Lazare épuisé de fatigue après une longue journée de travail pour prendre les maigres restes du repas de ses confrères : " Misérable ! As-tu mérité le pain que tu manges ?

Alors qu'Henri Brémond dans son « Histoire Littéraire du sentiment Religieux » (T. III, P.246) écrit :

« Ce n'est pas l'amour des hommes qui a conduit SV à la sainteté ; c'est plutôt la sainteté qui l'a rendu vraiment et efficacement charitable ; ce ne sont pas les pauvres qui l'ont donné à Dieu, mais Dieu, au contraire, qui l'a donné aux pauvres. Qui le voit plus philanthrope que mystique, se représente un Saint Vincent de Paul qui ne fut jamais ».

Mais la légende ne parle pas de cet homme à genoux sur son prie-Dieu tous les matins de 4h.30 à 5h.30, cherchant la volonté de son Maître et recevant ses ordres avant de se lancer en cette interminable bataille en faveur de l'homme.

La légende ne parle pas aussi de cet homme assis parmi ses missionnaires ou ses Filles de la Charité pour leur donner enseignements, reproches ou conseils et ranimer ainsi sans cesse en eux la flamme de cet esprit missionnaire qui lui brûlait les entrailles et le faisait désirer d'aller prêcher le nom de Jésus Christ jusqu'aux Indes, et cet amour du pauvre qui a fini par l'user puisqu'il était devenu sa croix et sa douleur.

La légende ne montre pas aussi cet homme assis des heures derrière son bureau, écrivant à la lumière d'une chandelle, des milliers de lettres qui vont être envoyées dans toute la France et dans l'Europe portant encouragements, conseils judicieux, orientations de vie ou solutions de problèmes.

Alors que le véritable Vincent de Paul était l'homme qui a su équilibrer, à un point rarement atteint, théorie et pratique, prière et action, activités et contemplation. Il fut bel et bien cet homme d'oraison capable de tout dont il a désiré la formation.

Je voudrais m'attarder sur un aspect que la légende de SV occulte : *celui du SV priant*. En un premier temps, nous verrons pourquoi SV donnait tant d'importance à l'oraison et, dans un deuxième temps, quelle est l'originalité de la prière vincentienne, censée être la nôtre, nous vincentiens.

1. Importance de la prière

A la suite de Jésus qui veillait et priait, les Apôtres, les maîtres spirituels et les fondateurs d'ordres ont non seulement personnellement prié, mais ils ont beaucoup insisté sur la nécessité vitale de l'oraison pour leurs disciples et l'avenir de leurs fondations. SV ne fait pas exception à cette règle. Et pourquoi ?

Comme tout fondateur, ses nouvelles fondations lui étaient aussi chères que les nouveau-nés à leurs parents. Comme la Mission qu'il poursuivait était la mission du Fils de Dieu il fallait, pour le bien accomplir, les moyens que le Fils de Dieu a utilisés.

1.1 L'oraison est la condition de survie de la CM et de celle des filles de la Charité.

C'est l'oraison qui fait la valeur du prêtre de la Mission : « Donnez-moi un homme d'oraison, et il sera capable tout ; il pourra dire avec le saint Apôtre : « Je puis toutes choses en Celui qui me soutient et qui me conforte » (Philippiens 4 : 13). La congrégation de la Mission subsistera autant de temps que l'exercice de l'oraison y sera fidèlement pratiqué, parce que l'oraison est comme un rempart inexpugnable, qui mettra les missionnaires à couvert contre toutes sortes d'attaques » (XI, 83)

Or la CM, comme la Compagnie des Filles de la Charité sont comme des corps dont l'oraison est l'âme (IX, 416 ; X, 585 ; 604), l'air, le soleil et la nourriture. Elle leur est aussi nécessaire que l'eau au poisson et la rosée aux plantes (IX, 402) : « Comme les hommes ne peuvent vivre sans air, mais meurent quand il leur manque, de même une Fille de la Charité ne saurait vivre de l'esprit de la grâce sans l'oraison ; et si, lorsqu'elle y manque, elle ne meurt pas quant au corps, elle commence à mourir à la grâce » (X, 604).

Donc, ni le Missionnaire, ni la Fille de la Charité ne pourront persévérer dans leur vocation sans l'oraison : « Celle qui abandonne l'oraison ou ne la fait pas comme il faut, cela va traînant. Elle porte la robe, mais elle n'a pas l'esprit d'une Fille de la Charité » (X, 585).

Dans sa circulaire aux supérieurs des maisons de la CM, SV écrivait : « La grâce de la vocation tient à l'oraison » (III, 539). C'est pour cela qu'il insiste à ce que la directrice initie bien les nouvelles venues à l'oraison : « Faites leur bien comprendre la manière de faire oraison, sur le sujet d'une conférence, les raisons que l'on a de faire telles choses » (XIII, 667).

En outre, il écrit dans ce sens à Louise de Marillac (IV, 47), conseille à un supérieur de séminaire de faire de même : « Ce n'est pas assez de leur (les séminaristes) montrer le chant, les cérémonies et un peu de morale ; le principal est de les former à la solide piété et dévotion. Et, pour cela, Monsieur, nous en devons être les premiers remplis, car il serait presque inutile de leur donner l'inscription et non pas l'exemple » (IV, 597).

En outre, il charge Supérieurs et Sœurs Servantes de veiller à ce que, malgré toutes les objections, tout le monde fasse oraison, ensemble, tous les jours.

1.2 Nous avons besoin de Dieu pour nous apprendre à prier et pour nous exaucer.

C'est pour cela que nous devons d'abord chercher le Royaume de Dieu. « Il faut la vie intérieure, il faut tendre là ; si on y manque, on manque à tout » (XII, 131).

Mais nous ne pouvons atteindre cette « vie intérieure » malgré notre « soin » et notre « action », sans la « demander incessamment. Nous sommes des mendiants ; rendons-nous tels envers Dieu ; nous sommes pauvres et chétifs, nous avons besoin de Dieu partout » (XII, 145).

Nous sommes mendiants, pense-t-il, parce que nous nous adressons au maître souverain. Ce sentiment d'indignité et de dénuement est tellement ancré dans l'âme de SV, que c'est de Dieu que l'âme veut apprendre même les premiers éléments de cette prière : « Seigneur qui avait fait de pauvres gens vos apôtres. Enseignez-nous à prier » (X, 577).

1.3 Renouveau continu

C'est à l'oraison que l'homme se ressource, se voit et voit le monde et les autres en Dieu. Ainsi, il se maintient dans un état de conversion continue qui ne peut pas ne pas paraître dans son comportement : « Si vous saviez, mes Filles, combien est aisée à discerner une personne qui fait oraison d'avec une qui ne la fait pas ! Oh ! Cela est tout visible » (IX425).

SV compare l'oraison à ce miroir que les coquettes de son temps utilisaient pour « S'ajuster et voir s'il n'y a rien de défectueux en elles et s'il n'y a rien qui choque la bienséance » (IX, 417).

A ses missionnaires, SV recommande de « s'étudier pour se connaître » (XII, 231) « et cela se fait plus efficacement à l'oraison ... » (XII, 231).

Ainsi l'oraison maintient-elle l'homme dans une jeunesse perpétuelle, comme cette fontaine de jouvence dont parle la fable : « L'oraison rajeunit l'âme bien plus véritablement que la fontaine de jouvence, au dire des philosophes, ne rajeunissait les corps » (IX, 418).

1.4. Valorisation du travail apostolique

« Sans moi vous ne pouvez rien faire » dit Jésus. C'est pour cela qu'il doit demeurer parmi ses disciples « tous les jours et jusqu'à la fin des temps », afin de continuer à travers eux, dans l'histoire, son œuvre de salut (Mt. 28, 19-20).

Pour SV. L'oraison est comme la montagne où le missionnaire doit monter pour apprendre ce qu'il doit prêcher aux autres afin de révéler Jésus Christ : « Il n'y a que ce que Dieu inspire et qui vient de lui qui nous puisse profiter ; nous devons recevoir de Dieu pour donner au prochain, à l'exemple de Jésus Christ, lequel, parlant de lui-même, disait qu'il n'enseignait aux autres que ce qu'il avait entendu et appris de son Père » (XI, 84).

En outre, ce langage appris d'après du Père dans l'oraison peut seul toucher les cœurs : « Un docteur qui n'a que sa doctrine, parle de Dieu en la manière que sa science lui a apprise ; mais une personne d'oraison en parle d'une toute autre manière. Il faut que (l'homme de science) se taise là où il y a une personne d'oraison, car elle parle de Dieu tout autrement qu'il ne peut faire » (IX, 423).

Bref, toutes nos actions apostoliques ne valent que ce que l'oraison les fait valoir (III, 539). A Antoine Durand, SV écrit : « Il faut donc, Monsieur, vous vider de vous-mêmes pour vous revêtir de Jésus Christ. Vous saurez que les causes ordinaires produisent des effets de leur nature ; un mouton fait un mouton et un homme un autre homme » (XI, 343).

1.5 Effets de l'oraison

Connaissance plus intime de Dieu

Dieu communique à l'orant des lumières spéciales qu'il ne donne qu'aux gens simples (Mt. 11,25): « C'est là qu'il éclaire leur entendement de tant de vérités incompréhensibles à tous autres qu'à ceux qui s'appliquent à l'oraison ; c'est là qu'il enflamme les volontés ; c'est enfin là qu'il prend une entière possession des cœurs et des âmes » (IX, 421).

A Antoine Durand, il écrit : « L'oraison est un grand livre pour un prédicateur : c'est par elle que vous puiserez les vérités divines dans le Verbe Eternel qui en est la source, lesquelles vous débiterez ensuite au peuple » (VII, 156).

A Antoine Portail, il écrit : « Ressouvenez-vous, Monsieur, que nous vivons en Jésus Christ par la mort de Jésus Christ, et que nous devons mourir en Jésus Christ par la vie de Jésus Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus Christ et pleine de Jésus Christ et que, pour mourir comme Jésus Christ, il faut vivre comme Jésus Christ » (I, 295).

Relativisation des biens de la terre

Après avoir contemplé les beautés de celles du ciel :

« Quand vous entrez en oraison vous élevez votre esprit au ciel et vous l'éloignez de la terre. Là vous voyez les perfections divines, vous entendez des mystères que vous n'avez jamais vus. Mais admirez cela : après, quand on voit la bonté de Dieu et combien il a fait pour les hommes et, au contraire, la laideur du vice, on en conçoit de l'horreur. Et ainsi vous faites des actes conformément aux affections que vous sentez. Voyant la beauté de la vertu, vous dites : " Ah, mon Dieu ! Voilà qui est beau ; oh ! Si je pouvais l'avoir !" Voyez, mes Sœurs, ce que c'est que l'oraison. Quand vous y entrez, vous avez l'esprit rempli de ténèbres ; Mais quand vous y êtes, voilà une lumière qui chasse toutes ces ténèbres, ainsi qu'une chandelle allumée dans une chambre. Et par cette lumière vous connaissez chaque chose comme elle est » (X, 602).

Discernement de la Volonté de Dieu

La recherche de la volonté de Dieu afin de l'accomplir était le souci premier de SV. C'était sa pierre philosophale et sa règle d'or, c'est-à-dire le résumé de toute sa sainteté. « Oh ! Qu'il faut peu pour être toute sainte, écrit-il à Louise de Marillac, faire la volonté de Dieu en toutes choses » (II, 36).

En effet, la sainteté consiste à aimer cette divine volonté, la chercher pour l'accomplir et trouver ainsi « le paradis sur terre », comme il le dit :

« Dieu attend de nous l'abandon à sa conduite, sans discussion de la raison de sa volonté, si ce n'est que sa volonté est sa raison même et que sa raison est sa volonté (I, 559). Qui de tous les hommes sera le plus parfait ? Ce sera celui dont la volonté sera plus conforme à celle de Dieu, de sorte que la perfection consiste à unir tellement notre volonté à celle de Dieu, que la sienne et la nôtre ne soient, à proprement parler, qu'un même vouloir et non-vouloir ; et qui plus excellera en ce point, plus il sera parfait » (XI, 318).

Or, l'oraison est le moyen le plus sûr pour discerner cette volonté et pour demander grâce et force pour l'accomplir :

« C'est à l'oraison, dit-il aux Filles de la Charité, que Dieu nous fait connaître ce qu'il veut que nous fassions et ce qu'il veut que nous évitions ; et il est vrai, mes chères filles ; car il n'y a action dans la vie qui nous fasse mieux connaître à nous-mêmes, ni qui nous démontre plus évidemment les volontés de Dieu que l'oraison » (IX, 417).

A Antoine Durand nouvellement nommé supérieur à 25 ans, SV lui prodigue ses avis. Parmi les premiers, il lui donne celui-ci :

« Une chose importante à laquelle vous devez vous appliquer soigneusement, est d'avoir grande communication avec Notre Seigneur dans l'oraison ; c'est là le réservoir où vous trouverez les instructions qui vous seront nécessaires pour vous acquitter de l'emploi que vous allez avoir. Quand vous aurez quelque doute,

recourez à Dieu et dites-lui : Seigneur, qu'êtes le Père des lumières, enseignez-moi ce qu'il faut que je fasse en cette rencontre". Je vous donne cet avis, non seulement pour les difficultés qui vous feront peine, mais aussi pour apprendre de Dieu immédiatement ce que vous aurez à enseigner » (XI, 344).

Actualisation de la Prière Vincentienne dans Nos Communautés D'aujourd'hui. (C. 40-50)

Nos Constitutions parlent de la prière du missionnaire, selon l'esprit de Saint Vincent de Paul, au numéro 40 à 50. Elles prescrivent les dispositions, les lieux et les formes de la prière. Pour une meilleure actualisation de la prière vincentienne, il faut prendre en considération ce que nous disent les Constitutions et les mettre en pratique dans notre vie de chaque jour.

1. Specificité de la Prière Vincentienne (C.40-42)

La prière est une nécessité pour chaque chrétien, car sa vocation l'exige. Chacun des baptisés doit avoir une certaine relation avec Dieu, et celle-là se réalise à travers la prière. Par elle, le chrétien cherche les signes de la volonté de Dieu et essaie d'imiter la disponibilité du Christ.

Mais, pour saint Vincent, cette prière, qui est commune à tous les chrétiens, ne doit pas être désincarnée, mais aboutir à l'action, subir la vérification de l'action. Il dit : « Donnez-moi un homme d'oraison, et il sera capable de tout » (XI, 83).

Les grands sentiments, les belles élévations lui paraissent suspectes. Pour lui, il y a une grande distance « des doux entretiens avec Dieu » au « travail », à la souffrance, aux disgrâces pour le service des pauvres" et de l'un à l'autre, on peut "demeurer court" et le courage manquer". L'illusion est tellement facile et agréable.

Saint Vincent dénonce souvent la prière qui ne serait que « doux entretiens » ... sans débouché sur la résolution et l'action. Il nous dit : « non, non ne nous trompons pas. »

« Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages. Car bien souvent tant d'actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance, et autres semblables affections et pratiques intérieurs d'un cœur tendre, quoique très bonnes et très désirables sont néanmoins très suspectes, quand on n'en vient pas à la pratique de l'amour effectif. En cela, dit notre Seigneur, mon Père est glorifié que vous rapportiez beaucoup de fruit. Et c'est à quoi nous devons bien prendre garde. Car il y en a qui, pour avoir l'extérieur bien composé et l'intérieur rempli de grands sentiments de Dieu s'arrêtent à cela. Et quand ce vient au fait et qu'ils se trouvent dans les occasions d'agir, ils demeurent courts. Ils se flattent de leur imagination échauffée. Ils se contentent des doux entretiens qu'ils ont avec Dieu dans l'oraison ; ils en parlent comme des anges, mais au sortir de là, est-il question de travailler pour Dieu, de souffrir, de se mortifier, d'instruire les pauvres, d'aller chercher la brebis égarée, d'aimer qu'il leur manque quelque chose, d'agréer les maladies ou quelque autre disgrâce, hélas ! Il n'y a plus personne, le courage leur manque. Non, non ne nous trompons pas, *totum opus nostrum in operatione consistit* » (XI, 40-41).

2. Dispositions et Lieux de Prière (C. 43-44)

Dispositions (Cf. André DODIN, en prière avec M. Vincent. 1982, 36-46)

Selon l'article 43 des Constitutions les dispositions de la prière sont : Esprit filial, humilité, confiance en la providence et amour de la Divine Bonté. Dodin dit que pour saint Vincent la prière devrait avoir deux fruits : « se vider de soi-même » et « se remplir de Dieu ». C'est pour cela il divise les dispositions de la prière en deux parties : - « Dispositions pour se vider de soi-même, -partie négative. Ce sont : l'humilité, la mortification, le silence et le recueillement. »

Dispositions pour se remplir de Dieu. Ce sont : la simplicité, l'attention à la présence de Dieu, et une soumission amoureuse à sa volonté (Partie positive).

Dispositions pour se vider de soi-même

Humilité

« Elle opère d'abord le détachement de soi-même, car elle nous permet de considérer nos propres dégoûts, les confesser et reconnaître devant Dieu et quelquefois s'en accuser devant la compagnie pour s'en humilier et confondre davantage et prendre une forte résolution de s'en corriger » (XI, 90).

Elle nous met sous la conduite de Jésus notre pédagogue, en nous faisant adopter ses dispositions d'abnégation et de soumission intérieure à la volonté du père (XII, 211s).

Elle nous attire la bienveillance Divine, car le Père « cache ces choses, aux savants du siècle et les réserve aux petits et aux humbles » (IX, 421).

Elle authentifie notre vie de prière, car l'humilité apparaît comme le sceau de l'esprit du Christ. Plus nous avons de rapports avec les mœurs du Fils de Dieu, plus notre oraison sera religieuse et sanctifiante (Cf. XI, 87).

Mortification

L'âme ne peut entrer en oraison, c'est-à-dire, adhérer aux vérités de foi et aimer Dieu sans la mortification. Pour Vincent : « Il faut non seulement mortifier ses yeux, sa langue, ses oreilles et ses autres sens extérieurs, mais, aussi les facultés de son âme, l'entendement, la mémoire et la volonté. Et par ce moyen, la mortification disposera à bien faire l'oraison, et réciproquement, l'oraison aidera à bien pratiquer la mortification" (XI,90-91). Pour Lui mortification et oraison sont deux sœurs inséparables. La mortification va la première et l'oraison la suit. (IX, 427). "Si vous vous mortifiez bien, vous entrez dans l'indifférence, et par conséquent dans la vraie liberté des enfants de Dieu » (X, 279).

Silence

Sans silence, il n'y a pas de vie réfléchie, partant, il n'y a pas de vie d'oraison. Le silence aide à se trouver soi-même et à trouver Dieu. Il nous aide à se découvrir et se trouver, en écartant les brumes, et les fumées qui nous cachent à nous même, et ainsi, il nous facilite la recherche et la découverte de Dieu. Pour Vincent Dieu est aussi glorifié par le silence, que par les hymnes qui sont chantés en son honneur. (XI,124-125 ; V 261-262). Pour lui, et en forçant, l'âme à se contenter de Dieu, le silence facilite le colloque intérieur « : Le silence, mes sœurs, sert pour parler à Dieu ; c'est dans le silence qu'il communique ses grâces ; il ne nous parle point hors du silence ; car les paroles de Dieu ne se mêlent point avec les paroles et le tumulte des hommes » (X, 96).

Recueillement

Saint Vincent parle de la modestie qui est le silence de notre être et de notre activité. « La première regarde la composition du corps ». C'est la modestie extérieure qui consiste en ce qu'il faut faire ses actions tout posément bonnement, que les yeux ne soient

point vagabonds, que les oreilles ne soient point attentives à écouter les défauts du prochain. « La deuxième regarde la modestie intérieure, qui consiste à avoir son intérieur, volonté, mémoire et entendement, occupé de Dieu » (X, 732).

Disposition pour se remplir de Dieu

La Simplicité

Pour saint Vincent « la simplicité consiste à faire toutes les choses pour l'amour de Dieu, et n'avoir point d'autre but, dans toutes ses actions, que sa gloire... tous les actes de cette vertu consistent à dire les choses simplement, sans duplicité, ni finesse, aller tout droit devant soi, sans biaiser, ni chercher aucun détour » (XII,302). Pour une personne simple le prochain n'est pas l'être avec qui l'on se mesure et dont il faut se méfier. C'est un frère. Les âmes simples attirent les bienveillances de Dieu et du Christ. Selon Vincent Dieu permet que sa doctrine soit connue des simples et pas des prudents. (XII,169-170). Les pauvres, les simples, les humbles jouissent habituellement d'une foi vive qui les met en communication avec Dieu. « Nous voyons cela vérifié – dit Vincent, dans la différence qu'on remarque en la foi des paysans et la nôtre. » (XII,170). Vivre la simplicité, c'est vouloir tout en Dieu et pour Dieu.

La présence de Dieu

La simplicité est une recherche active de Dieu. Mais comment le trouver ?

Pour Vincent nous pouvons expérimenter la présence de Dieu en soi par la grâce (IX, 334 ; X, 587). A travers les perfections matérielles ou morales des créatures ; la beauté des fleurs, des astres, de la lune vient de Dieu (Abelly III, P.51) et la bonté de Mgr De Genève permet de s'imaginer correctement l'inépuisable bonté de Dieu (XIII, 78-79).

D'une façon tangible, nous pouvons discerner la volonté de Dieu dans les événements. Et, en suivant activement les ordres divins, nous retrouvons Dieu et nous unissons concrètement à lui, car Dieu n'est pas séparé de sa Volonté.

Lieux

Dans l'article 44 de nos constitutions il est écrit que les lieux de notre prière sont notre ministère, notre apostolat et les événements de notre vie. Dans les pauvres nous devons découvrir le Christ et l'y contempler.

3. Formes de Prière (C. 45-47)

Elles nous aident à animer et renouveler notre vie (cf.C.46).

- *Eucharistie* : L'article 45 de nos Constitutions §1 prescrit la célébration quotidienne de l'Eucharistie point culminant de la journée. De cette célébration provient la puissance de notre activité et de notre communion fraternelle.

- *Sacrement de pénitence* : Le §2 Parle d'une fréquentation assidue de ce sacrement pour assurer une constante conversion et la fidélité à notre vocation.

- *Liturgie des Heures* : le §3 nous oblige à la célébration communautaire des Laudes et Vêpres.

- *Oraison* : L'article 47 de nos constitutions, §1, nous prescrit de faire oraison, soit en particulier soit en commun, chaque jour, pendant une heure, selon la tradition léguée par saint Vincent. Cette forme de prière nous aide à percevoir les sentiments du Christ et de découvrir les voies appropriées pour continuer sa mission. Pour saint Vincent il ne faut

pas seulement faire l'oraison tous les jours, mais si on peut, nous pouvons le faire à toute heure, « car l'oraison est si excellente que l'on ne la peut trop faire ; Et plus on la fait plus on la veut faire, quand on y cherche Dieu » (IX, 414).

- *Nécessité de l'oraison* : Nous avons déjà vu que : Pour Vincent de Paul l'oraison est la nourriture de l'âme. (Cf. IX, 416). Dans l'oraison se conserve la vocation. (Cf. IX, 416). L'oraison est pour connaître la volonté de Dieu. (Cf. IX, 417). Dans l'oraison Dieu se communique aux simples et aux ignorants (Cf. IX, 421 ; IX, 423). Différence entre une personne qui fait l'oraison et celle qui ne la fait pas. Pour Vincent est très facile de discerner entre la personne qui fait l'oraison et celle qui ne la fait pas (IX, 425).

4. Dévotions particulières (C. 48-50)

Les mystères de la Trinité et de l'Incarnation ; La Vierge Marie ; notre saint fondateur ; les saints et les bienheureux de la famille Vincentienne.

Quelques questions pour nos échanges

1. Sanctifiées par le Christ et envoyés au monde, nous nous efforcerons de rechercher dans la prière, les signes de la volonté de Dieu et d'imiter la disponibilité du Christ en appréciant toute chose selon son jugement (C. n. 40, § 2).
 - Notre prière est-elle à l'imitation de celle de Jésus Christ, Adorateur du Père?
 - Façonne-t-elle assez en nous l'esprit filial : l'humilité, la confiance en la Providence et l'amour du Père ?
2. Pour Vincent de Paul la prière est dans la vie et pour l'action.
 - La vie nourrit-elle ma prière ? Comment ?
 - Ma prière débouche-t-elle sur l'action ? Comment ?
3. Et aujourd'hui en communauté
 - Quel temps accordons-nous à la prière ensemble ?
 - De quelle manière prions-nous et partageons-nous ? (Célébrations-révisions de vie, partages d'Evangile, prière du temps présent...)

Références

Brémond, Henri. 1916. *Histoire Littéraire du sentiment Religieux*. Paris.

de Paul, Vincent. 1932. *Correspondance, Entretiens, Documents*, Edition publiée et annotée par Pierre Coste, prêtre de la mission, Paris, Librairie Le coffre, J. Gabalda, Éditeur, 90, rue Bonaparte.

Dodin, André, 1982. *Prière avec M. Vincent*. 1982.

Les Constitutions de la Congrégation de la Mission. 1985.